

arts
musiques

EXOTISME PROVENÇAL*

CRÉATION
BELOUGA
QUARTET
2025



Direction artistique

Benjamin Melia
Belouga Quartet

Compositions et arrangements

Régis Campo
Henri Tomasi

Producteur exécutif

Arts et Musiques

Montage de production en cours :

Région Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille, DRAC PACA

* Terme employé par le musicologue Sylvain Breteché dans un texte intitulé « L'exotisme Provençal dans l'œuvre d'Henri Tomasi »

« Exotisme provençal » est une création gigogne.

A l'instar de la poupée russe dont la première matriochka enveloppe et révèle d'autres figurines remarquables, « Exotisme provençal » naît de la création de la pièce « Fèsto » du compositeur Régis Campo pour l'Orchestre National de Cannes et le Belouga Quartet, ensemble de galoubet+tambourin.

Créé en 2012 par le joueur de fifre et tambourinaire Benjamin Melia, le Belouga Quartet contourne, déplace et parfois transgresse, sans pour autant les renier, les codes de la musique traditionnelle de Provence. Sous l'impulsion de son leader, l'Ensemble augmente et diversifie son répertoire à travers la création de nouvelles œuvres originales dédiées à l'instrument emblématique de Provence : le galoubet+tambourin.

La pièce « Fèsto » de Régis Campo pour le Belouga Quartet et l'Orchestre National de Cannes s'inscrit pleinement dans cette démarche. Au large de Cannes, sur les archipels de Lerins, vécu Vincent de Lerins au sein d'une des premières communautés religieuses chrétiennes au Ve siècle. Le père de l'église y écrit le célèbre « Commonitorium », un discours sur la tradition qui reste d'une étrange modernité. Vincent de Lerins y considère la tradition comme la doctrine qui est en chemin, qui avance. Selon lui, les critères de la tradition ne changent pas, l'essentiel ne change pas, mais elle grandit, évolue. Dans



“

LA TRADITION EST EN MOUVEMENT

Vincent de Lerins dans le « Commonitorium »

la tradition dynamique, l'essentiel demeure : ne change pas, mais grandit. Grandit dans l'explicitation et la compréhension. Ainsi le dialogue fait grandir et fait grandir la tradition.

En 2025, « Fèsto » est cette rencontre singulière et dialectique d'un orchestre de musique classique avec un ensemble de musique traditionnelle et populaire. Elle vise le télescopage innovant et jubilatoire de deux unités monades : une bande de tambourinaires et un ensemble orchestral. La création offre un matériau sonore largement inexploité.

« Fèsto » se veut le premier pas de la création du Belouga Quartet et de l'enregistrement de l'album thématique autour des œuvres de Régis Campo et d'Henri Tomasi : « Exotisme Provençal ». L'ambition partagée est de réinvestir la provençalité et la sonorité du galoubet+tambourin dans une proposition esthétique tout à fait nouvelle autour du répertoire suivant : « Fèsto » de Régis Campo, « 12 Noël de Saboly » d'Henri Tomasi pour petit orchestre et chœur d'enfants, Pièce(s) de Régis Campo, Pièce de Benjamin Melia en solo, Pièce(s) traditionnelle(s) d'expression populaire par le Belouga Quartet.

« Exotisme provençal » est un pari artistique, celui de conjuguer le local et le global, le particulier et l'universel car comme le souligne l'écrivain portugais Miguel Torga : « l'universel, c'est le local moins les murs. »

Benjamin Melia, directeur artistique.

Claude Freissinier, directeur d'Arts et Musiques.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

LE BELOUGA QUARTET



Le Belouga Quartet est constitué de Tambourinaires de la nouvelle génération : Sandrine Richard, Gaël Ascaso, Sébastien Bourrelly, Benjamin Melia (Directeur artistique). L'album éponyme « Belouga Quartet » a reçu le « Coup de cœur » de l'Académie Charles Cros.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

SANDRINE RICHARD

INSTRUMENTISTE



Sandrine Richard est titulaire de plusieurs prix de conservatoires (Formation Musicale, Musique de chambre, Musique traditionnelle) et de concours nationaux.

Elle est également professeur d'enseignement artistique en musique traditionnelle au CRC de Martigues. Pédagogue passionnée, elle œuvre pour l'évolution des pratiques traditionnelles et soutient les groupes amateurs dans leurs projets.

Elle a créé en 2014 l'association Entre2temps qui participe à la transmission des musiques et danses traditionnelles à

travers des stages, des bals et des rencontres culturelles. Multi-instrumentiste, elle joue dans plusieurs formations.

“

PÉDAGOGUE
PASSIONNÉE

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

GAËL ASCASO

INSTRUMENTISTE

Gaël Ascaso obtient le Premier prix du Conservatoire de Marseille. Il multiplie les expériences scéniques avec des groupes folkloriques comme La Capoulièro ou Lou Rou-doulet Felibren puis explore d'autres genres musicaux à travers le groupe fusion flamenco-provençal-rock Tchanelas and Lafkadio et le projet Nekouda (musique du répertoire judéo-provençal) qui se produira en Europe et au Canada. En 2013, il s'éloigne des musiques traditionnelle

et classique pour intégrer, comme bassiste, le groupe de musique actuelle Le Tchapaclan avec le poste de bassiste du groupe. En 2016, il entre à l'EF2M pour mieux appréhender la musique actuelle dans sa globalité.

Il joue aujourd'hui au sein de Pap N'diaye and Melokaan et du groupe KingKaala Band.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

SEBASTIEN BOURRELLY

INSTRUMENTISTE

Sebastien Bourrelly commence le galoubet-tambourin à l'âge de douze ans en entrant dans un groupe folklorique provençal aixois, Lei Tambourinaire Sestian.

Il obtient le Premier Prix de Conservatoire du Conservatoire National de Musique d'Aix-en-Provence en 1986. Il joue également dans plusieurs groupes folkloriques, se produisant aussi bien en France qu'à l'étranger. Parallèlement à

cela, il fait partie de différents ensembles musicaux tels que « l'Académie du Tambourin », « Oc'Stanza », « Lei Gabian » et le « Le Bélouga Quartet ».

Actuellement professeur de Galoubet-Tambourin, il enseigne au conservatoire d'Aix-en-Provence, au conservatoire de Manosque et à l'école de musique de Rousset.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

BENJAMIN MELIA

DIRECTEUR ARTISTIQUE
COMPOSITEUR
INSTRUMENTISTE



Benjamin Melia commence son parcours artistique en jouant dans les rues pour les fêtes de village de Provence et complète sa formation par des études en conservatoire et des rencontres fondatrices. Il se veut porteur d'un geste musical qui déplace l'imaginaire de la Provence vers une cartographie plus vaste. Evitant tout repli identitaire, il revendique ainsi une tradition ouverte et dialectique, un antidote à la « carte postale ».

Militant des droits culturels et soliste reconnu, il donne plus de 40 concerts par an, mais également des conférences, ainsi que des master classes en France et à l'étranger. Benjamin Melia est lauréat du Concours de Professeur d'Enseignement artistique, titulaire d'un Diplôme d'Etat en musique traditionnelle et d'un Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant. Il est à l'origine de création d'œuvres originales des compositeurs JM.Bossini, G.Garcin, S.Nicolay, A.Markas, M.Montanaro, P.Vaillant, ou encore R.Campo. Il est compositeur et interprète du spectacle « L'ambition d'être tendre » du chorégraphe Christophe Garcia. Avec plus de 100 représentations dans toute la France, le spectacle fut sélectionné et joué au Festival « Chainon Manquant » et

gratifié d'un « Prix du public » au Festival Off d'Avignon. France Musique lui consacre une capsule vidéo dans la collection « les instruments, mode d'emploi. » ainsi qu'une émission « Couleur de Monde » présentée par Françoise Degeorges. Intervenant ponctuel à l'Université de Nice-Côte d'Azur en ethnomusicologie, il fut commissaire de l'exposition « Musique du Pays Niçois » pour le Conseil Départemental 06 et l'association Corou de Berra. Il est directeur artistique du Bélouga Quartet et du « Festival-Provence/Saint-Pierre » à Saint-Raphaël, sa ville natale.

POUR ALLER PLUS LOIN



Le tambourinaire et flûtiste Benjamin Mélia et le Festival malgache « Tsika Jiaby »
FRANCE MUSIQUE



Le galoubet-tambourin : "un marqueur culturel de la Provence" par Benjamin Melia
CULTURE PRIME

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

RÉGIS CAMPO

COMPOSITEUR

Il étudie la composition auprès de Georges Bœuf au Conservatoire de Marseille et poursuit dans la classe de composition et de civilisations musicales de Jacques Charpentier au CRR de Paris. Puis il entre au CNSM de Paris notamment dans la classe de Gérard Grisey où il obtient son premier prix de composition en 1995. Dès 1992, il rencontre plusieurs personnalités qu'il considèrera comme des mentors : Henri Dutilleux, Vladimir Cosma ou Edison Denisov qui dira de Campo qu'il est « l'un des plus doués de sa génération ».

De 1999 à 2001, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. Son style, souvent qualifié de ludique et de coloré met l'accent sur l'invention mélodique, l'humour, la joie et sur une grande vitalité des tempos.

En Europe et à travers une trentaine de pays dans le monde

entier, de nombreux artistes ont joué sa musique. On peut citer notamment Felicity Lott, Kent Nagano, Fazil Say, Jay Gottlieb, Zoltán Kocsis, Carolina Eyck, Romain Leleu, Bertrand Chamayou, Pieter Wispelwey, Benjamin Levy, Laurent Korcia, Théo Ould et de nombreux orchestre ou ensemble comme l'Ensemble intercontemporain, le London Sinfonietta, le Nieuw Ensemble d'Amsterdam, l'Ensemble Modern de Francfort, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'orchestre symphonique de Berkeley, l'orchestre philharmonique de Radio-France, l'orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre National de France, l'orchestre symphonique national de la RAI, les Quatuors Diotima, Tana, Parisii. Son catalogue – riche de plus de trois cents œuvres – aborde diverses formations instrumentales ou vocales. Il est élu à l'Académie des beaux-arts, le 17 mai 2017,

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

RÉGIS CAMPO

COMPOSITEUR



dans la section Composition musicale, au septième fauteuil créé en 1967 et occupé par Olivier Messiaen. Son œuvre a reçu de nombreuses récompenses : notamment le prix Gaudeamus (1996), 3 prix au concours Dutilleux (1996), les prix Hervé Dujardin (1999) de la Sacem et Pierre Cardin (1999) de l'Institut de France, le Prix "Georges Bizet" de l'Institut de France (2005), Prix de la Fondation Simone et Cino del Duca 2014, Le Prix Swiss Life à 4 mains (2010), ou encore le Grand Prix de la musique classique contemporaine (carrière) - Grand prix Sacem 2020. En 2018, une biographie lui est consacrée : «Régis Campo, musique de l'émerveillement» de Thierry Vagne (éditions Aedam Musicae).

Paru en 2019, son album «Street-art» (label Signature - Radio France) reçoit un Choc de Classica, il y figure son œuvre «Une Solitude de l'espace» qui reçoit le Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2020.

En 2021, un film lui est consacré : «Régis Campo : Strange Beautiful Music» de Quentin Lazzarotto. Le film est sélectionné au Festival international du film sur l'art (FIFA 39^{me} édition) à Montréal. La même année Régis Campo est élu à l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille. Il compose et dédie au mandoliniste Vincent Beer-Demander son Cinematic Concerto (2021-2023) qui sera créé à Marseille avec l'Orchestre Philharmonique de Marseille sous la direction de Benjamin Levy en juillet 2023.

En octobre 2022, le compositeur dirige la création mondiale de son œuvre «Zoo Circus» par l'ensemble Ars Nova

à l'Auditorium André et Liliane Bettencourt de l'Institut de France. Le chef allemand Cornelius Meister dirige le 26 mai 2023 l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour la création de «Art Spirit» une commande de Oper Stuttgart pour le Staatsorchester Stuttgart.

En Août 2023 à Hambourg, Kent Nagano dirige la création mondiale de son second concerto pour violon «The Sessions Of Life» avec les quatre solistes Monika Bruggaier, Marianne Engel, Stefan Herrling & Solveigh Rose et le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg. En 2023, il signe trois titres «Laterna Magica», «Ad Astra» et «Paganmania !» pour le premier album «Laterna Magica» de l'accordéoniste Théo Ould (label Alpha Classics), ainsi qu'une nouvelle oeuvre «Toccata simpatica» pour le jeune pianiste ukrainien Illia Ovcharenko (label DiscAuteurs) Régis Campo vient de composer son troisième opéra «La Petite Sirène» une commande de l'Opéra de Nice, de Marseille, de Toulon et d'Avignon avec une livret du compositeur d'après le conte Hans Christian Andersen.

POUR ALLER PLUS LOIN



Théo Ould (accordéon) interprète «Laterna Magica» de Régis Campo
FRANCE MUSIQUE



Entretien avec Régis Campo
ECOLE NORMALE DE MUSIQUE
DE PARIS

CALENDRIER DE CRÉATION

2025 - 2026



- **Mars 2025 (3 jours)**
Résidence de création, Conservatoire Toulon Provence Méditerranée, Toulon
- **Avril 2025**
Résidence de création, Hub Oregon, Brignoles
- **27 avril au 3 mai 2025**
Résidence de création, Orchestre National de Cannes, Cannes
- **Mai 2025**
Résidence de création, PIC-Télémaque, Marseille
- **Mai 2025**
Concert sortie étape de création, PIC-Télémaque, Marseille
- **Juillet 2025**
Répétition, Orchestre National de Cannes, Cannes
- **3 juillet 2025**
Concert et enregistrement, Orchestre National de Cannes, Cannes
- **Septembre 2025**
Résidence de création, Cité de la musique, Marseille
- **Septembre 2025**
Concert, Cité de la musique, Marseille
- **2026**
Diffusion, [Consortium créatif](#)
- **2026**
Production phonographique, [Label Empreinte digitale](#)

À PROPOS

ARTS ET MUSIQUES



Créé en 2000 par Claude Freissinier, Arts et Musiques est un bureau de production basé à Marseille.

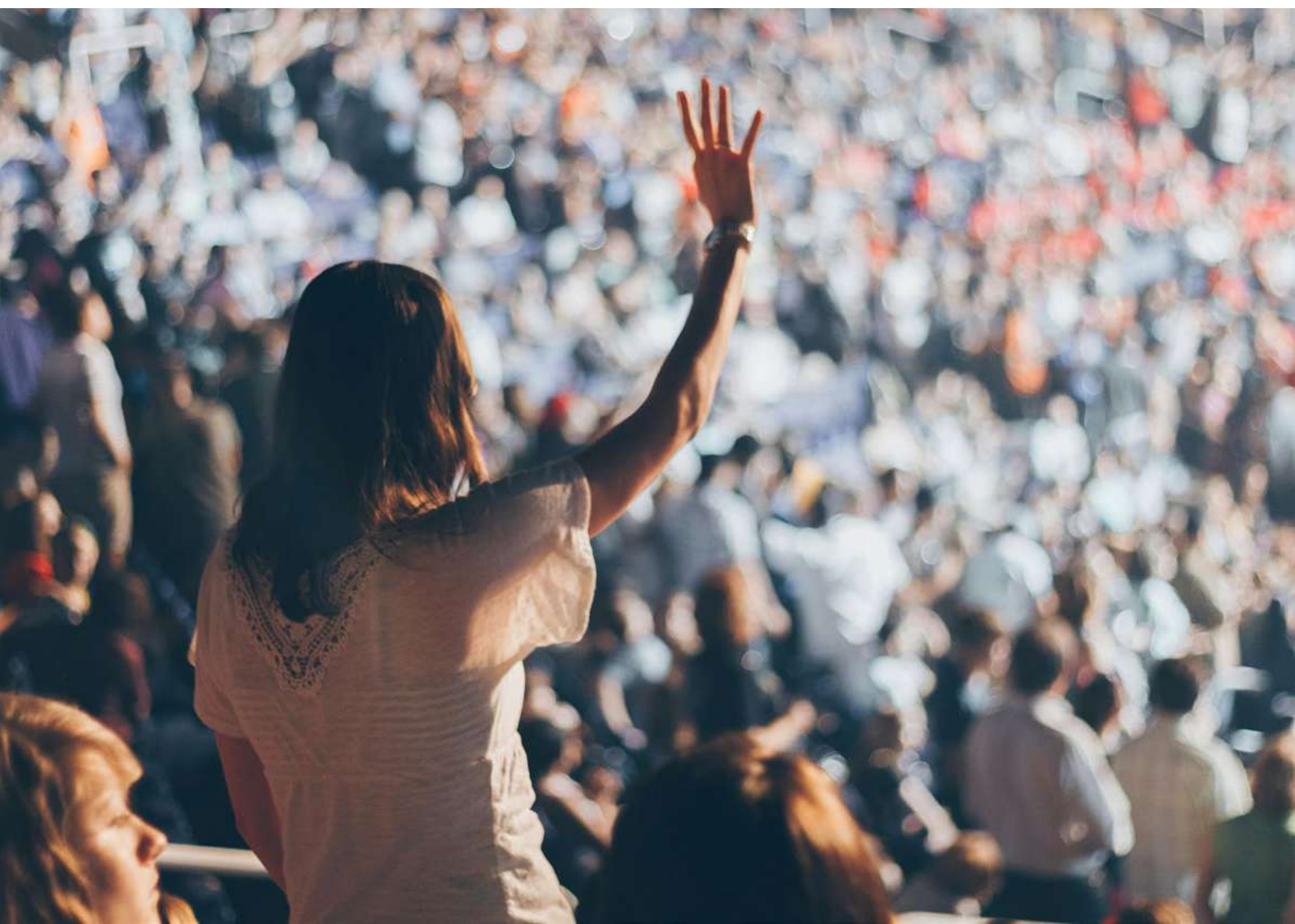
Notre structure, reconnue d'intérêt général autant pour son action d'irrigation culturelle auprès des publics et des territoires que pour le soutien qu'elle apporte à de nombreux artistes, techniciens et professionnels du secteur culturel, développe une activité au rayonnement national et international.

En 2023, Arts et Musiques a ainsi accompagné 150 artistes, produit 247 propositions artistiques et touché 170 000 personnes dans 47 villes, à travers la production et la promotion de projets artistiques et l'organisation d'événements culturels, de festivals et d'actions sociales et éducatives.

Notre vocation est de «partager, transmettre et faire vivre toutes les musiques du monde et tous les Arts».

C'est pourquoi nous portons une politique d'éducation artistique et culturelle exigeante et ambitieuse car nous sommes convaincus que la rencontre avec la création et la pratique artistique est un puissant levier d'émancipation et de compréhension du monde pour les enfants et les jeunes.

Contact Arts et Musiques
06 07 65 48 54
contact@artsetmusiques.com



POUR ALLER PLUS LOIN

HENRI TOMASI



Henri TOMASI est né à Marseille le 17 août 1901 de parents corses. C'est son père, Xavier Tomasi, flûtiste amateur, dont les recherches de folkloriste furent celles d'un pionnier, qui décida de son destin de musicien. Cet enracinement méditerranéen est le trait distinctif aussi bien de l'homme que de l'œuvre. La Corse, " Ile de lumière ", Marseille, porte ouverte sur l'Afrique et l'Extrême-Orient, et la Provence imprégnée de " l'antique beauté païenne ", graveront en lui des impressions ineffaçables. Le jeune Henri Tomasi entra au conservatoire de sa ville natale où il obtint en un temps record les premiers Prix de solfège, piano et harmonie. Une enfance pauvre – qui ancrâ en lui un sens inaliénable de la justice – l'obligea dès 15 ans à jouer du piano dans les premiers cinémas, mais par ses improvisations, il révéla ses dons pour la composition.

Boursier de la Ville de Marseille, et aidé par un bienfaiteur, l'avocat Maître Lévy-Oulman, il poursuivit ses études au Conservatoire de Paris. En 1927, il obtint à la fois un Premier second Grand Prix de Rome et un Premier Prix de direction d'orchestre à l'unanimité. Il débuta aussitôt sa carrière de chef aux Concerts du Journal et dans l'une des premières stations de radio créées en France, Radio-Colonial (1931). Il s'affirma également comme compositeur avec trois poèmes symphoniques : *Cyrnos* (1929), écrit l'année de son mariage avec la dessinatrice et peintre Odette CAMP, *Tam-Tam* (1931) et *Vocero* (1932). Il devint membre en 1932 du groupe de "Musique contemporaine" TRITON, dont le Comité d'honneur comptait Ravel, Roussel, Schmitt, Stravinsky, Bartok, Enesco, de Falla, Schoenberg, R. Strauss. Après avoir dirigé les plus grands ensembles français et européens, et de 1946 à 1952, été premier Chef à l'Opéra de Monte-Carlo et à celui de Vichy, il abandonna la baguette vers 1956, autant en raison d'une surdité qui assombrit toute la fin de sa vie, que pour se consacrer totalement à la composition. Le 13 janvier 1971, alors qu'il terminait un arrangement a cappella de ses Chants populaires de l'Ile de Corse, il mourut à Paris, qui était resté pour lui, durant toute sa carrière, une ville d'exil.

“

TOMASI A SU UTILISER LES RESSOURCES MUSICALES DE SON ÉPOQUE EN RESTANT INDÉPENDANT DE TOUT SYSTÈME

Son œuvre – plus de cent-vingt opus – aussi abondante et diverse dans le domaine lyrique et scénique que dans le domaine symphonique, fut couronnée en 1952 par le Grand Prix de la musique française (décerné par la SACEM), ainsi que par le Grand Prix musical de la Ville de Paris en 1960. Citons parmi une vingtaine de concertos d'une grande virtuosité, ceux de trompette (1948), saxophone (1949), alto (1950), clarinette (1956), trombone (1956), violon (1962), flûte (1965), harpe (1966), guitare ("dédié à la mémoire d'un poète assassiné, F.G. Lorca", 1966). La prédilection de Tomasi pour le chant, la danse, le théâtre, ainsi que sa recherche de grands textes, lui ont inspiré des chef-d'œuvres, dont certains témoignent directement de l'histoire du XXe siècle : Don Juan de

Mañara, Requiem pour la Paix (1945), L'Atlantide (d'après Pierre Benoît, 1951), Triomphe de Jeanne (d'après Philippe Soupault, 1955), Le Silence de la Mer (d'après Vercors, 1959), La chèvre de Monsieur Seguin (d'après A. Daudet, 1962), L'Éloge de la Folie (d'après Erasme, 1965), Retour à Tipasa (d'après Albert Camus, 1966), la Symphonie du Tiers-Monde en hommage à Berlioz (d'après Aimé Césaire, 1967).

Comme l'écrit le musicologue Frédéric Ducros : *"Tomasi a su utiliser les ressources musicales de son époque en restant indépendant de tout système, et l'inspiration, cette valeur-clé reniée par les décadents, en perpétuel renouvellement, va de pair avec une richesse orchestrale qui fait de lui l'un des virtuoses de cette science après Ravel"*.



POUR ALLER PLUS LOIN

LES INSTRUMENTS DU BELOUGA QUARTET

LA FLÛTE TAMBOURIN

LE GALOUBET TAMBOURIN



Depuis le Moyen Âge les sources attestent de l'activité et de l'amplitude géographique européenne des tambourineurs de flûtes. Citons, les Cantigas de Santa Maria au XIIIe siècle et les Bruegel, père et fils, représentant l'instrument dans la rusticité flamande au XVIe et au début du XVIIe siècles lors d'un Carnaval des fous, de Jeux d'enfants ou devant un théâtre de campagne ambulant. Rappelons la musique baroque champêtre française au XVIIIe siècle et le rôle qu'y joua l'instrument, rôle symbolisé avec élégance par Nicolas Lancret dans ses tableaux de La Camargo dansant au son de la flûte de tambourin. Enfin, convenons que rien n'illustre mieux la vivacité contemporaine des flûtes tambourines que la grande diversité de leurs pratiques musicales et culturelles de l'Angleterre à la Sardaigne, du Pays basque à l'Andalousie en passant par la Provence. Sensiblement différent d'une région à l'autre par ses désignations, tailles, matériaux et décorations, accords de la flûte et répertoires, l'instrument double n'en garde pas moins, où qu'il se trouve, un principe identique de fonctionnement. Basé pour la flûte sur la modulation de l'attaque et de la

pression de l'air qui permet d'obtenir des sons de hauteurs différentes avec un même doigté, il est, pour le tambourin, marqué par des rythmes allant de la formule répétitive aux batteries les plus variées.

En Provence, le galoubet se distingue de ses cousins par sa petite taille et son registre très aigu, sa perce étroite pour la souplesse de jeu et son accord dit provençal, construit sur une série de trois tons conjoints, modulables à la quinte et à l'octave supérieures. Cet accord, mis au point durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle, autorisera tous les chromatismes à l'instrument, lui ouvrant de facto de nouveaux répertoires. Les tambourins provençaux se caractérisent par leurs tailles volumineuses et des éléments décoratifs sculptés dans le massif. Leur timbre grave et profond s'équilibre parfaitement avec le registre sec et aigu du galoubet. Un contraste accentué par la chanterelle, une cordelette de chanvre fine et bourdonnante qui traverse le diamètre de la peau de frappe pour donner longueur et résonance à chaque touche du musicien. La baguette, quant à elle, fabriquée en trois parties, est appelée masseto. Et pendant que la culture populaire provençale sous toutes ses formes dont son bien le plus cher, sa langue, s'estompe sous les effets conjugués de deux siècles de jacobinisme et d'un raz-de-marée "mondialisateur", l'ensemble galoubet-tambourin, modeste maillon de la grande diversité culturelle en péril, résiste sur son territoire ancestral. Ce qui dans son expression artistique l'unit aux provençaux de cœur, de souche ou d'adoption est donc profond. Une singularité qui serait pour ceux qui la voient et l'entendent, celle d'un paysage musical unique en son genre, d'une personnalité culturelle irremplaçable et d'une œuvre d'art devenue populaire.



Coordination / Contacts

ARTS ET MUSIQUES

Claude Freissinier
+33 6 07 65 48 54
contact@artsetmusiques.com

